



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1996/513
2 juillet 1996
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 2 JUILLET 1996, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT
DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT
DU SOUDAN AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Comme suite à ma lettre et aux pièces jointes que j'ai adressées au Président du Conseil de sécurité le 24 juin 1996 et qui ont été diffusées comme document du Conseil sous la cote S/1996/464, j'ai l'honneur de vous faire tenir les documents suivants :

a) Une lettre adressée au Ministre des affaires étrangères du Soudan par le Ministre des affaires étrangères de l'Afghanistan en ce qui concerne les informations dont dispose le Gouvernement afghan et selon lesquelles le suspect Mustafa Hamza a été vu sur les territoires contrôlés par le mouvement des Taliban (voir annexe I). Cette lettre a été mentionnée au paragraphe I.1 c) du document S/1996/464 du Conseil de sécurité;

b) Un article du journal britannique The Guardian en date du 11 mai 1996 concernant le rôle du Gouvernement érythréen qui a ouvert des camps militaires de rebelles soudanais sur son territoire et qui aide ces rebelles à lancer des attaques militaires contre le Soudan (voir annexe II). Ce rapport a été établi par un correspondant du British Broadcasting Corporation (BBC) World Service et a été mentionné dans les documents du Conseil de sécurité S/1996/358 du 21 mai 1996 et S/1996/464 du 24 juin 1996, aux paragraphes 3 et III b) respectivement. Cet article confirme que le Soudan est victime de l'hostilité de certains de ses voisins, contrairement aux fausses allégations dont il fait l'objet.

En ce qui concerne le paragraphe III j) du document S/1996/464 sur les relations entre le Soudan et l'Égypte, je tiens à ajouter que les Présidents du Soudan et de l'Égypte se sont rencontrés au Caire, le 23 juin 1996, à l'occasion de leur participation à la réunion des chefs d'État et de gouvernement arabes. Les deux Présidents sont convenus d'inaugurer une nouvelle ère dans les relations soudano-égyptiennes et d'établir des mécanismes permettant de régler toutes les questions en suspens dans les relations bilatérales en vue de renforcer encore ces relations dans tous les domaines.

L'entretien qui a eu lieu entre les Présidents du Soudan et de l'Égypte a été suivi de réunions des chefs des forces de sécurité et des ministres de l'intérieur dans les deux pays. Ces réunions se poursuivront alternativement

96-16543 (F) 020796 020796

/...

9616543

dans les deux capitales, tandis que de nombreuses mesures concrètes ont été prises en application de ce qui a été décidé. Toutes ces mesures entendent confirmer le sérieux avec lequel le Gouvernement soudanais lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes et manifestations.

Par ailleurs, les Ministres de l'information du Soudan et de l'Égypte se sont rencontrés au Caire le 28 juin 1996 à l'occasion de leur participation à la réunion du Conseil des ministres de l'information des États arabes. Les deux Ministres ont arrêté des mesures en vue de promouvoir les relations bilatérales dans les domaines de l'information et de la culture.

Enfin, les consultations et les contacts ont repris entre les deux pays dans bien d'autres domaines en vue de normaliser leurs relations.

Tandis que le processus de paix au Soudan a déjà été entamé par la signature de la Charte de paix, le 30 mars 1996, par deux factions rebelles, auxquelles se sont jointes plus tard deux autres factions, et que des progrès tangibles sont accomplis dans ce domaine, le Soudan appelle de ses vœux la normalisation de ses relations avec ses voisins en tant que facteur important pour instaurer la paix au Soudan et dans l'ensemble de la région. Il convient d'espérer que les voisins du Soudan se montreront aussi désireux que ce dernier de maintenir des relations de bon voisinage. Le Soudan demande à l'Érythrée, à l'Éthiopie et à l'Ouganda de s'abstenir d'entretenir la guerre civile au Soudan, de façon que la paix règne dans la région et que la coopération entre ces pays puisse être encouragée afin d'atteindre les objectifs communs de la paix, de la sécurité, de la prospérité et du développement.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et ses pièces jointes comme document du Conseil de sécurité, en rapport avec la résolution 1054 (1996) du Conseil.

Le Représentant permanent

(Signé) Ali M. O. YASSIN

ANNEXE I

Lettre datée du 23 mai 1996, adressée au Ministre
des affaires étrangères du Soudan par le Ministre
des affaires étrangères d'Afghanistan

[Original : arabe]

Nous avons pris connaissance de certains articles de presse faisant état, comme vous l'indiquez dans votre lettre, de la présence du nommé Mustafa Hamza dans la province de Konar, en Afghanistan.

Dès que nous avons appris cette information, nous avons ordonné aux autorités compétentes de rechercher la personne en question, de l'arrêter et de la remettre aux parties concernées, et ce, conformément à la politique de l'État islamique d'Afghanistan fondée sur la lutte contre toutes les formes de terrorisme et sur sa dénonciation.

Les résultats des investigations effectuées indiquent que la personne en question ne se trouve pas dans les régions sous contrôle de l'État mais, selon certaines informations, le nommé Mustafa Hamza a été vu dans les zones contrôlées par les Taliban.

Tout en proclamant sa détermination à lutter contre les pratiques terroristes et en réitérant sa solidarité avec les parties internationales concernées, l'État islamique d'Afghanistan ne ménagera aucun effort pour appréhender la personne en question et la livrer aux parties concernées.

Le Ministre des affaires étrangères

(Signé) Najeeb Allah LIFRA'L

ANNEXE II

Article publié dans The Guardian du samedi 11 mai 1996

LE SOUDAN FACE À UNE NOUVELLE MENACE DE L'EST

Les rebelles soudanais, espérant ouvrir un nouveau front militaire contre Khartoum, s'entraînent en Érythrée. Peter Biles a visité un camp des Forces de l'alliance soudanaise dirigées par le général Abdul Aziz Khalid

Près de la ville frontalière de Tesenay, dans les basses terres arides de l'ouest de l'Érythrée, un camp d'entraînement de rebelles soudanais abrite plus de 50 combattants.

Les Forces de l'alliance soudanaise (FAS), avec l'appui direct des dirigeants érythréens, ont l'intention d'ouvrir un nouveau front militaire dans le nord du Soudan.

"Le but est de renverser le régime du Front islamique national (FIN) à Khartoum et de construire un nouveau Soudan", déclare le général Abdul Aziz Khalid, ancien officier de l'armée soudanaise qui est maintenant actif dans les milieux de l'opposition en Érythrée.

Les rebelles, armés de fusils Kalachnikov, d'armes antichars et de mitrailleuses, se déchaînent au seul nom de "Turabi" qui résonne sur le terrain de manoeuvre. Un portrait de Hassan Al-Turabi, le principal idéologue islamique du Soudan, est accroché sur les cibles des tirs d'entraînement au AK-47.

Le général Khalid déclare qu'il y a d'autres camps d'entraînement militaire soudanais dans la région frontalière de l'Érythrée occidentale et que ses unités se sont déjà infiltrées au Soudan afin d'y mener une activité de guérilla à petite échelle et de provoquer des mutineries dans les forces armées soudanaises. Des diplomates de la région confirment un incident récent au cours duquel un poste de police soudanais a été attaqué près de Kasala.

Les rebelles disent que leurs membres comprennent des déserteurs de l'armée soudanaise qui ont emporté avec eux leurs uniformes et leurs armes. "Khartoum est notre magasin d'intendance", dit en plaisantant le général Khalid.

Le général Khalid nie que des troupes érythréennes aient aidé à entraîner ou équiper les Forces de l'alliance soudanaise. Le Président érythréen, Issaias Afewerki, déclare qu'un entraînement a été fourni à certains groupes d'opposition soudanais.

Un enregistrement vidéo amateur a récemment montré John Garang, le chef de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) basée dans le sud, qui remerciait un groupe de soldats érythréens pour l'aide qu'ils avaient fournie en entraînant les forces de l'APLS. Celles-ci luttent contre le régime de Khartoum depuis 1983.

"L'Érythrée fournira une aide de tout genre au peuple soudanais. Cette aide ne connaîtra aucune limite", a déclaré le Président Issaias. "Nous estimons que c'est là une obligation de la part de l'Érythrée étant donné que le peuple soudanais nous a appuyés durant notre lutte d'indépendance."

L'Érythrée n'a pas caché son animosité à l'égard des dirigeants islamiques du Soudan qu'elle accuse d'essayer de déstabiliser l'ensemble de la région par leur fondamentalisme.

Les dirigeants érythréens ont peur que la stabilité chèrement payée de l'Érythrée en tant que nouveau pays indépendant, ne soit minée par des attaques en Érythrée occidentale fomentées par Khartoum.

L'Érythrée a rompu les relations diplomatiques avec le Soudan en décembre 1994 et a remis cette année le bâtiment vide de l'ambassade du Soudan à Asmara à l'Alliance démocratique nationale (ADN), organisation couvrant les mouvements d'opposition soudanais du nord et du sud de l'Érythrée qui a accueilli des conférences de l'ADN à Asmara afin d'essayer de créer un front politique uni contre Khartoum.

Tandis que les Forces de l'alliance soudanaise sont autorisées à opérer librement en Érythrée occidentale, les militaires érythréens maintiennent une présence importante dans la zone. Des chars et des canons antiaériens sont stationnés à Tesenay.

Toutefois, malgré la tension croissante, l'Érythrée déclare qu'il est exagéré de parler de guerre. "Nous sommes prêts à nous défendre mais nous n'avons aucun plan en vue d'attaquer le Soudan", déclare le chef d'état-major de l'armée érythréenne, le général Jebrihiwet Zemiceal.

La confirmation que les rebelles soudanais sont entraînés en Érythrée peut fort bien faire monter les enchères étant donné que le Soudan se trouve lui-même de plus en plus mis à l'écart par ses voisins et doit éparpiller davantage ses forces de défense.

L'APLS n'a jamais réussi à transférer sa guerre dans le nord du Soudan, mais une coalition plus large de forces de l'opposition ralliées contre Khartoum le long du flanc est du Soudan pourrait faire une grosse différence. L'Érythrée est fermement convaincue que les militaires soudanais sont faibles et démoralisés et que les jours du FIN sont comptés.

"Les optimistes parlent d'un an ... les pessimistes de deux. C'est une question de temps", a déclaré le Président Issaias.

[Peter Biles est correspondant du BBC World Service.]
